

Introduction

Voilà un récit « merveilleux » une belle histoire, universellement connue qui fait presque partie du « Patrimoine de l'Humanité », selon l'expression à la mode...

Source d'inspiration séculaire pour la peinture, la littérature, et même la chanson de variétés !

Origine de fêtes profanes, conviviales, familiales et paroissiales, même chez les protestants !

Mais au-delà de la poésie et du folklore, comment lire et interpréter aujourd'hui cet épisode de l'enfance de Jésus ?

Le plus souvent, deux lectures s'opposent.

D'un côté, l'approche « classique » qui défend une interprétation littérale de ces textes.

On voudra alors, tenter d'identifier les mages, de tracer leur itinéraire, d'expliquer la présence de la fameuse étoile...

De l'autre, une position rationaliste pour laquelle ces récits ne sont que des fables ...
De belles histoires pleines de mystère, de poésie, d'exotisme, qui font rêver les enfants... dont il n'y a rien ou presque rien à retenir.

Quant à nous, il nous semble préférable de dépasser cette opposition en proposant une lecture « symbolique » de ces récits, qui en dise leur pertinence.

Tentons l'exercice avec ce récit de Matthieu....

D'abord il faut rappeler l'environnement historique dans lequel l'évangile a été écrit :

Celui de l'Eglise naissante qui s'ouvre aux païens et qui doit justifier auprès des Juifs convertis cette ouverture vers ceux qui n'étaient pas le «Peuple élu» et expliquer aussi pourquoi les autres juifs ne se sont pas encore convertis.

Aussi, ce récit merveilleux doit être considéré comme une sorte de parabole construite autour de textes de l'Ancien Testament et des prophéties, pour livrer une vaste vision théologique à l'intention des premiers Chrétiens, à une période charnière de l'Histoire de l'Eglise..

Cette histoire, n'est donc pas un récit strictement historique, mais une histoire construite pour transmettre un enseignement.

Ces récits sont "vrais", mais leur vérité réside dans le message qu'ils transmettent et non dans les détails de l'histoire racontée.

Partons donc à la découverte des messages que Matthieu a voulu donner à ces premiers « chrétiens »

1) Le premier message, c'est la nécessité de la recherche de Dieu...

Pour les mages, des païens, l'étoile a bouleversé leur existence. Elle les a poussés à aller au-delà de leur savoir pour s'interroger, se mettre en question, se mettre en quête....

Aujourd'hui encore, notre foi est vraie si elle ne reste pas un pur savoir théorique...

Bien souvent nous restons dans nos idéologies, nos idées toutes faites...
Sans voir dans notre vie, et dans les autres, une ou des étoiles qui devraient nous interroger...

Nous avons parfois la tentation de nous déclarer en « état de recherche » ...
pour exprimer le doute...
et aussi, souvent, l'indifférence,
dans lesquels nous sommes plus ou moins bien installés,
pour justifier la liberté de n'adhérer à rien...

Certains d'entre nous cherchent toujours parce qu'ils n'ont pas encore trouvé...
Ils s'informent...ils réfléchissent...

D'autres enfin cherchent encore après avoir cru trouver ...
Parce qu'ils sont conscients du caractère insondable de la révélation..
et aussi pour rester toujours à « l'écoute » des problèmes de notre temps qui questionnent la Foi

.....

« Chercher Dieu », donc, nous enseigne le récit de la visite des Mages...

Mais, concrètement, que signifie chercher Dieu ?

En réalité, cette recherche va dans plusieurs directions...

- D'abord chercher à comprendre qui est Dieu ?
Et quelle relation doit s'établir entre Dieu et nous ?

Oui, quel Dieu ? Quelle relation ?

Un Dieu vengeur, à l'affût de la moindre faute pour envoyer aux flammes éternelles ceux qui ne respectent pas sa Loi ?

Un Dieu lointain qui regarderait de haut les hommes s'affronter
ou tourner en rond sans espérance ?

Ou un Dieu qui a un projet pour l'humanité et qui veut y associer tous les hommes et les femmes de tous les temps ?

- Ensuite chercher la volonté de Dieu.

Paul écrivait aux Colossiens (1 :9-10) :
*« Nous ne cessons de prier pour vous,
et de demander à Dieu qu'il vous fasse parvenir
à la pleine connaissance de sa volonté
en toute sagesse et intelligence spirituelle.
Ainsi vous pourrez mener une vie digne du Seigneur
et qui lui plaise en tout »*

- Enfin, chercher et trouver Dieu non seulement dans la Parole qu'il nous donne, ou dans les prières qu'on lui adresse, mais aussi dans nos semblables, comme nous y incite la parabole des brebis et des boucs...

« Venez les bénis de mon Père... Tout ce que vous avez fait au plus petit de mes frères »

Telle est la première invitation : Aller à la rencontre de Dieu...

.....

Mais pour cette « quête », on ne peut rester sur place, comme Hérode ou les prêtres, au moment de la visite des Mages..

Et comme nous le rappellent les récits de l'enfance de Jésus, il y a beaucoup de mouvements: marches, voyages, fuites....
Ainsi le départ de Nazareth pour Bethléem, le périple des Mages, la fuite en Egypte...

Ces marches, ces voyages constituent pour nous une incitation à nous mettre en route à notre tour pour aller à la rencontre de Dieu...

Se mettre en route, en discernant les signes que Dieu nous donne pour nous guider...
C'est là le 2^{ème} message du récit de la visite des Mages...

C'est l'illustration symbolique de « la mise en marche » qui doit nous animer...

Qui nous révèle aussi la diversité des moyens que Dieu utilise pour indiquer la route à suivre...

Pour les bergers ce furent les anges, c'est à dire les messagers de Dieu...

Pour les mages, les païens, c'est d'abord une étoile...

Autrement dit ce n'est pas « la Révélation », mais c'est l'attention à la nature et aux questions qu'elle suscite qui les met en marche.

Et, pour certains d'entre nous, le mystère de l'Univers peut être le « déclic » pour aborder la question de Dieu.

Dieu utilise aussi le « songe », le rêve, qui les avertit de ne pas revoir Hérode..
Et la révélation?
Celle de l'Écriture ?

Dans le récit de Matthieu,
elle occupe une place plus importante qu'il n'y paraît
puisque les mages ont besoin de l'aide des prêtres et des scribes pour être orientés vers Bethléem.

Ainsi l'observation de l'astre ne leur a donné qu'une direction générale et ils doivent demander des précisions sur le lieu de naissance du nouveau roi..

Aujourd'hui, Dieu utilise encore des signes pour nous indiquer la voie à suivre..

Que ce soit

- par les hommes et les femmes qu'il met sur notre route à des moments opportuns...
- par les événements de notre vie qui nous questionnent...

Discerner les signes de Dieu pour se mettre en route, donc...

Mais savoir aussi changer de route...

« Ils sont venus par un chemin et sont repartis par un autre... »

Et pour reprendre une formule empruntée aux routes :

*« Nous connaissons dans nos vies personnelles
les chemins tortueux des doutes et de la tentation,
les impasses des manquements et des fautes.
Nous connaissons aussi les mauvais sentiers d'une tradition vide de sens,
les voies rapides du matérialisme,
les autoroutes de notre égoïsme »*

Nous ne devons ni être naïfs pour ne pas les voir, ni les nier.

Mais ce n'est qu'une partie de la vérité.

Elle ne doit pas nous détourner de notre chemin vers Dieu.

Comme l'ange à Bethléem a conduit les bergers des ténèbres à la lumière...

Comme l'étoile a montré aux mages la route vers l'enfant.

Ainsi la lumière de l'Évangile devrait nous éclairer sur toutes les routes de notre vie.

Car si nous nous laissons conduire par cette lumière,
nous trouverons ou retrouverons la route vers Dieu,
en acceptant de nous remettre en question,
en acceptant ainsi de nous « *dérouter* » pour changer de route, et nous « convertir »

Alors cette « direction divine » nous conduira

- à marcher humblement avec Dieu
- à nous efforcer de pratiquer ce qui est juste,
à participer à la construction du Royaume de Dieu..

Selon le projet que Dieu propose à tous les hommes....

Oui à tous les hommes....

Et cet appel universel à suivre la volonté de Dieu, c'est le 3 ^{ème} message de cette parabole...

Nous avons vu que lorsque Matthieu écrit son Évangile, vers les années 85,
l'Église vient de traverser sa première crise profonde
causée par le refus de la majorité des juifs de reconnaître Jésus
et par l'ouverture de sa prédication aux nations païennes...

Dans cet environnement spirituel,
le message de Matthieu est donc double :

- justifier le fait que les juifs n'ont rien vu, qu'ils sont passé « à côté »...
- expliquer que ce sont les païens qui ont « vu »

Aussi, dans ce récit, Matthieu nous propose une sorte de typologie de ceux qui ne voient pas...

Ceux qui sont aveuglés par le pouvoir, tels Hérode...

Obsédés par le pouvoir et en même temps très anxieux de la moindre menace d'un concurrent
et prêts à tout pour conserver ce pouvoir.

Ceux qui croient savoir ...comme les prêtres ...

qui connaissent la réponse dans leurs livres
mais qui sont tellement remplis de leur savoir sur Dieu,
tellement enfermés dans leurs certitudes,
qu'ils ne bougent plus...

qu'ils sont incapables de se laisser encore surprendre par le mystère d'un Dieu imprévu...

Eux aussi ont été aveuglés par le pouvoir spirituel qu'ils détiennent ...

Toute autre est l'attitude des mages...

Eux ne sont pas immobilisés par le pouvoir ou un savoir sclérosé.

Ils savent encore se mettre en marche,

guidés au départ non par la révélation,

mais par un signe de la Nature...

Ce n'est que plus tard qu'ils découvriront cette Révélation.

Et c'est bien ce qui est frappant dans ce récit.

Tous ceux qui étaient les mieux placés pour reconnaître
le Messie sont *royalement* passés à côté.

Israël attend paisiblement son Messie

et ne se rend pas compte que l'événement tant attendu est arrivé !

Cet événement, c'est un astre qui en indique le moment.

Un astre qui a attiré l'attention de mages,

qui a attiré leur attention au point qu'ils y ont vu le signe d'une grande naissance, et se sont mis en route pour aller rendre hommage à l'enfant.

N'oublions pas que Matthieu, tout au long de son évangile, nous présente comme modèles de croyants, non pas les Juifs, fidèles jusqu'à l'esclavage à la loi de Moïse, mais le centurion romain, dont Jésus guérit le fils... la Samaritaine... le publicain Zachée... et la prostituée Madeleine...

Les Mages font partie de cette cohorte de croyants inattendus

Enfin ce récit porte un nom dans l'année liturgique : l'Épiphanie

En grec, *épiphanéia* signifie l'apparition, la manifestation.

Il est utilisé ici pour désigner la manifestation de Jésus aux mages, et par-delà à toutes les nations de la Terre.

C'est cela le sens profond de l'Épiphanie : le Salut de Dieu révélé, manifesté et destiné à tout homme, à toute femme

La manifestation du Messie de Dieu; un Messie qui n'est pas uniquement celui des juifs mais de tout être humain.

Non pas uniquement le Messie des prêtres, des scribes et des pharisiens, mais aussi le Messie des humbles, des petits, des exclus, de ceux qui ne savent pas.

Mais un Messie non pas uniquement des parias, mais aussi des savants et des Rois !

L'épiphanie, c'est donc avant tout l'apparition de l'universalité du salut manifestée à travers ces "mages" venus de l'Orient pour rendre hommage à l'enfant.

Deux mille ans plus tard, l'Évangile est parvenu aux quatre coins du monde, par le zèle des missionnaires, par le témoignage des chrétiens de tous les temps, par la grâce de l'Esprit Saint qui, dans la vie de tout homme, fait lever une étoile pour le guider vers la Lumière.

Oui, l'Évangile est parvenu à tous, lu dans les bibliothèques, disponible sur Internet, rendu visible et vivant dans les communautés chrétiennes... comme autant d'étoiles dans les nuits de ce monde...

Mais ce texte d'Évangile nous le dit : il ne suffit pas que Dieu se manifeste, encore faut-il que l'homme le reconnaisse et l'accueille.

C'est encore vrai aujourd'hui comme autrefois à Bethléem au temps des mages....

.....

Ainsi, ce récit merveilleux de l'adoration des Mages n'est
ni un récit strictement historique,
ni un traité d'astronomie,
ni un conte pour enfants...

C'est une parabole destinée aux premiers chrétiens,
des premiers chrétiens un peu déboussolés,
appartenant à une Eglise naissante,
en proie à de multiples interrogations....

Quant à nous, hommes et femmes du XXIème siècle,
parfois aussi déboussolés que ceux qui nous ont précédés,
laissons-nous interpeller par ce récit poétique...

Cette belle histoire, qui nous incite à nous poser des questions spirituelles essentielles...

- Sommes-nous vraiment à la recherche de Dieu ?
.....
- Sommes-nous des auditeurs attentifs de la Parole ?
.....
- Savons nous discerner les signes que Dieu nous donne ?
.....
- Sommes-nous prêts à renoncer à l'aveuglement du pouvoir ?
à l'illusion de nos certitudes ?
ou tout simplement à l'immobilisme de la routine?
.....
- Sommes-nous prêts au contraire à suivre la lumière du message évangélique ?
.....
- Sommes-nous prêts à nous remettre en question et nous mettre en route ?
.....
- Sommes-nous prêts enfin à participer, avec bien d'autres, à la construction du Royaume de Dieu ?
.....

Autant de questions qui doivent nous interpeller en ce début d'année 2019...

Et que ces questions soient un peu nos balises, nos étoiles spirituelles
sur la route que Dieu nous propose...

Amen